



ROUEN

DE ROTOMAGUS À ROLLON

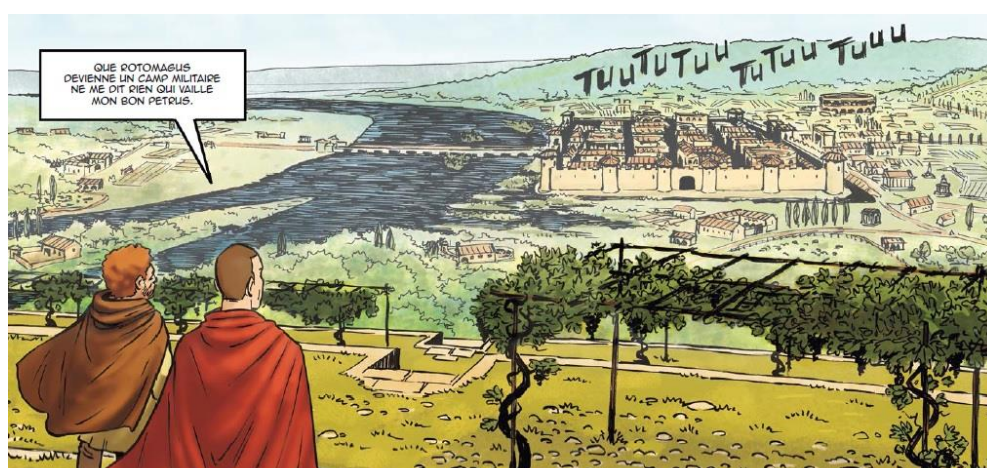
CAHIER PÉDAGOGIQUE
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE



petit à petit

SOMMAIRE

I.	Des Véliocasses aux Gallo-Romains.....	page 3
II.	Vivre à Rotomagus (I ^{er} – III ^e siècle)	page 4
III.	Quand Rotomagus devint un castrum (III ^e – IV ^e siècles).....	page 5
IV.	Rouen, ville religieuse avant tout (IV ^e – V ^e siècle)	page 6
V.	Au temps des Francs et de Frédégonde (V ^e - VI ^e siècle).....	page 7
VI.	Quand Saint-Ouen fit de Rouen un vaste diocèse (VI ^e - VIII ^e siècle).....	page 8
VII.	Le jour où les Vikings ont dévasté Rouen (IX ^e siècle).....	page 9
VIII.	Rollon, à jamais dans la cathédrale de Rouen (X ^e siècle).....	page 10
IX.	Supports pédagogiques complémentaires.....	page 11



© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit.

I. Des Vélocasses aux Gallo-Romains (I^{er} – III^e siècle)

- **Au temps des Gaulois**

Avant l'arrivée des romains, environ 300 ans av J-C, la région était déjà divisée entre trois tribus celtes : les Vélocasses, les Calètes (qui donnèrent leur nom au pays de Caux) et les Aulerques-Eburovices.

- **Dans La Guerre des Gaules**

La Guerre des Gaules est un ouvrage d'Histoire de Jules César dans lequel il raconte ses opérations militaires durant cette fameuse guerre (58 – 52 av J-C). César dit des Vélocasses qu'ils ont envoyé des renforts à l'armée de secours chargée de lever le siège d'Alésia où Vercingétorix et son armée étaient encerclés (52 av J-C).



Répartition des trois tribus majeures de la région
© Pauline Veschambes

- **L'administration romaine :**



© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit.

Après la Guerre des Gaules, les romains ont créé Rotomagus pour donner aux Vélocasses une capitale dans la Gaule conquise. Les territoires de l'actuelle Normandie ont été réunis dans la Province Lyonnaise par l'empereur Auguste.

- **L'amphithéâtre de Rotomagus :**

La construction d'un amphithéâtre à Rouen ainsi qu'à Lillebonne est une marque importante de l'impact de la société romaine en Gaule. Les spectacles qui s'y déroulaient pouvaient durer toute la journée. Les chasses (*venationes*) avaient lieu le matin et opposaient chasseurs et bêtes sauvages : souvent des sangliers, des ours ou des cerfs. À midi, l'exécution de condamnés faisait patienter le public avant les fameux combats de gladiateurs.



Sécutor (« poursuivant », à gauche) contre
Rétiaire (« combattant au filet », à droite) © Jacques
Maréchal

II. Vivre à Rotomagus (I^{er} – III^e siècle)

- **L'habitat :**

Les maisons des gens modestes étaient construites en bois et en terre, tandis que celles des plus riches étaient faites en maçonneries ornées de peintures et de marbres, avec des tuiles pour le toit.

La *domus* s'organisait autour d'une cour centrale, l'*atrium*. Dans les maisons les plus riches, comme il pouvait y en avoir rue de la République, on trouvait un mode de chauffage par le sol : l'hypocauste.

La nuit on s'éclairait au moyen de lampes à huile et de chandelles faites de graisse animale ou de cire.



Maquette de domus © Musée des Antiquités

- **Une ville dynamique**



© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit

Les métiers de l'artisanat étaient très développés à *Rotomagus*. Outre les bouchers et les boulangers, on y rencontrait des orfèvres, des tabletiers (travail de l'os et du bois de cerf) ou encore des cordonniers.

La période dite de Paix Romaine (*pax romana*) a largement favorisé le commerce.

- **Les Dieux Romains**

Dans la société gallo-romaine la religion était très présente. Parmi les Dieux les plus célèbres, majoritairement empruntés au Panthéon grec, on peut citer Jupiter, Mars, Diane ou encore Vénus. Les nécropoles, quant à elles, se développaient en dehors de la ville le long des routes.

Le christianisme fit aussi rapidement son entrée dans la société gallo-romaine. A Rouen, la légende raconte que le noble Praecordius donna sa maison à l'évêque Mellon qui en fit un temple en l'honneur de la Sainte Trinité et de la Sainte Vierge Marie. On situe ce premier lieu de culte à l'emplacement de la cathédrale actuelle.



Statuette de Vénus Anadyomène trouvée en 1865 rue St Hilaire © Yoann Deslandes

III. Quand Rotomagus devint un castrum (III^e – IV^e siècle)

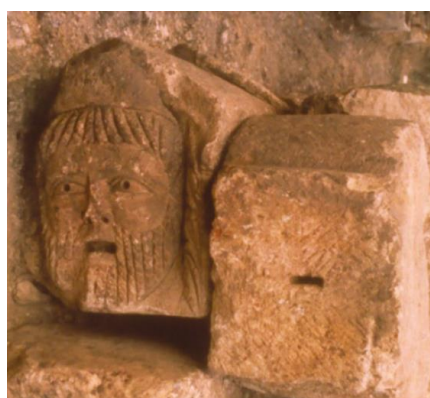
- L'empire romain menacé

Au milieu du III^e siècle, le monde romain entre dans une lente agonie, marquée d'invasions barbares aussi répétitives que destructrices. Juliobona, par exemple, est dévastée. A la même époque, une garnison romaine fait alliance avec une horde de Francs sur les côtes normandes. D'abord dirigés par Carausius puis par Allectus, ils se nomment *les usurpateurs*. Allectus se proclame commandant d'un empire de la mer sur la Manche entre la Grande-Bretagne et la Seine. Il est finalement vaincu et tué par Constance Chlore, en 297.



© Balard - Ed. Petit à Petit.

- Le castrum (ville-fortifiée)



Les vestiges du castrum, retrouvés à plusieurs mètres de profondeur © DR

Après sa victoire sur les usurpateurs, Constance Chlore décide d'installer une garnison à Rouen afin de résister aux invasions barbares. La construction d'une première enceinte romaine est datée de la fin du III^e siècle. Le rempart, épais d'environ 2m40, a été conservé en partie jusqu'à la fin du XII^e siècle. À l'intérieur de l'enceinte, le *castrum* couvrait 20 à 25 hectares, ce qui était considérable et montre l'importance du rôle militaire et administratif de Rouen. À l'extérieur on laisse les cimetières, les vergers et les vignes. La tour du Gros Horloge est probablement construite sur les fondations d'une tour de défense du *castrum*.

- Le trésor de Rouen

En 1846, on découvre à Rouen un vase de terre noire rempli d'environ 400 pièces dont 207 *antoniniani* de Carausius, premier chef des *usurpateurs*, frappés à Rouen dans un atelier monétaire. Ces *antoniniani* auraient servis de récompense aux soldats rebelles... on l'appela le Trésor de Rouen.



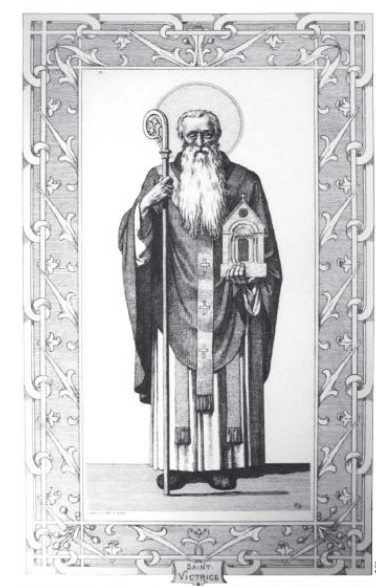
Antoniniani frappés et découverts à Rouen ©Yohann Deslandes

IV. Rouen, ville religieuse avant tout (IV^e – V^e siècle)

- **Saint Victrice**

Avant d'être évêque, Victrice était un soldat qui demanda à être délivré de son serment militaire afin de servir l'Église. Il allait être exécuté pour désertion, quand, d'après Saint Paulin de Nole, Dieu est intervenu : son bourreau est devenu aveugle et ses chaînes se sont détachées d'elles-mêmes.

Vers 395 l'évêque Victrice décrivit la construction d'une basilique à côté d'un édifice qui serait la première cathédrale, cour d'Albane. Au V^e siècle les deux églises, le *martyrium* (petit monument qui servait de reliquaire) et le baptistère (bâtiment destiné à pratiquer le baptême), étaient reliées par des galeries.



Saint Victrice © DR

- **La vie monastique**

On considère que Victrice a introduit la vie monastique dans la cité, en s'inspirant de la vie de Saint Antoine. Ce dernier demandait une très grande discipline des moines, qui passait par la réclusion, le jeûne et la prière. A Rouen, ces moines se réunissaient pour la prière et le chant des psaumes et l'église de Rouen comptait également un chœur des vierges.

- **Naissance d'une cathédrale**



© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit.

Victrice est particulièrement connu pour son homélie (discours énoncé lors d'une messe) de 396, *De laude Sanctorum*, qu'il prononça devant une importante assemblée pour célébrer la venue des reliques de Saint Gervais et Saint Protas dans la basilique qu'il était en train de construire. Cette homélie qui a été conservée a fourni beaucoup d'informations sur la vie de l'époque.

Rouen est par la suite devenue une place importante de la religion chrétienne. Saint Paulin de Nole la comparait même à Jérusalem.

V. Au temps des Francs et de Frédégonde (V^e - VI^e siècle)

- **La conquête de Clovis**

En 476 l'empire romain s'effondra avec l'arrivée des Francs et la région fut rattachée à la Neustrie, dont Rouen resta l'une des villes les plus importantes. Dès 486, le chef franc Clovis prit le contrôle de la région en conquérant la Gaule du Nord. Après la mort de Clovis, Rouen fût intégrée au Royaume de Paris, qui revint à son fils Childebert Ier.



Fac-similé du 19^e siècle de la bague de Childéric, père de Clovis
© Yohann Deslandes

- **Querelles familiales**



Chilpéric Ier et son épouse
Frédégonde, Enluminure du XVI^e
siècle © BNF

Les petits-fils de Clovis, Chilpéric Ier et Sigebert Ier, ainsi que leurs conjointes respectives, Frédégonde et Brunehaut se livrèrent à une guerre politique sanglante pendant près de cinquante ans. Frédégonde, maîtresse de Chilpéric Ier, fit assassiner Galswinthe, la femme de celui-ci, afin de devenir reine de Neustrie.

La sœur de Galswinthe étant alors Brunehaut, épouse de Sigebert Ier, une guerre éclata entre les deux frères. Chilpéric sorti vainqueur de ce conflit, mais Brunehaut lia une relation amoureuse avec Mérovée, le fils-même de Chilpéric.

C'est Saint Prétextat, évêque de Rouen, qui les maria. Furieux, le roi le condamna à l'exil sur l'île normande de Jersey.

- **Frédégonde, la Reine sanglante**

A la mort de Chilpéric en 584, Prétextat fut appelé «par le peuple». Il s'empessa de mettre en garde Gontran, petit-fils de Clovis, contre les agissements pervers de Frédégonde. Celle-ci fut alors exilée dans son palais royal situé au Vaudreuil, dans l'Eure, entretenant sa rancœur envers Prétextat et son ambition à placer son fils Clotaire sur le trône.

Le 23 février 586, jour de Pâques, Frédégonde fit assassiner l'évêque Prétextat dans son église. Reconnue coupable du crime, Frédégonde réussit toutefois à faire baptiser son fils Clotaire comme étant le fils de Gontran, roi de Bourgogne. Légitimé, Clotaire II devint roi de Neustrie de 584 à 613 et roi des Francs de 613 à 629. La reine cruelle s'éteignit en 597.



Edouard Cibot - Un trait de la vie de Frédégonde
© Musées de la Ville de Rouen

VI. Quand Saint-Ouen fit de Rouen un vaste diocèse (VI^e - VIII^e siècle)

- **Saint Ouen**



*Portrait de saint Ouen, exposé dans
les salles basses
de l'archevêché de Rouen*

Né vers 600 à Sancy près de Soissons, Saint Ouen s'appelait Dadon. Après une solide éducation littéraire et chrétienne au sein d'une famille noble, Dadon entra à la cour du roi Clotaire II. Il devint dix années plus tard référendaire de Dagobert 1^{er}. Encore laïc, Dadon se lia alors d'amitié avec de futurs éminents personnages: Saint Wandrille, Saint Sulpice, Saint Romain et Saint Eloi.

Le roi Dagobert mort, Dadon se tourna vers la religion. Sacré à Rouen le 13 mai 641, il développa le monachisme au sein du diocèse, établit la paroisse à la cathédrale de Rouen et aida Philibert et Wandrille à fonder respectivement les abbayes de Jumièges et de Fontenelle.

Saint-Ouen resta toute sa vie très proche des grands du royaume, comme la Reine Bathilde, épouse de Clovis II, et Thierry III, successeur de Clotaire III. Il succomba le 24 août 684 et fut solennellement inhumé à Rouen dans la basilique Saint-Pierre, site sur lequel s'élève aujourd'hui l'abbaye Saint-Ouen.

- **Saint Romain et sa légende**

Évêque de Rouen au début du VII^e siècle, Romain est devenu le protecteur (Saint Patron) de la ville. La légende raconte qu'à cette époque, un serpent ou un dragon s'était réfugié dans les marais du Malpalu, à l'Est de Rouen, dévorant les animaux et les habitants. Saint-Romain décida alors d'aller affronter la bête, accompagné d'un condamné à mort qui n'avait plus rien à perdre. Ensemble, ils réussirent à pénétrer le ventre du monstre et l'évêque parvint à le soumettre en effectuant un signe de croix.

En hommage, il fut coutume de gracier chaque année un condamné à mort, et ce, jusqu'à la Révolution.



*Saint Romain, le condamné à mort
et la Gargouille - Vitrail de la
Cathédrale de Rouen*

- **Rouen et les carolingiens**

Avec l'arrivée des carolingiens et de Charlemagne, le pouvoir quitta Rouen pour s'installer à Aix-la-Chapelle. Peu de documents retracent l'histoire de Rouen au VIII^e siècle, même si on sait que Charlemagne y séjourna deux fois en 769 et en 800. L'abbaye de Saint-Ouen était toujours très puissante et émettait ses propres deniers d'argent, tout en possédant la moitié des droits fiscaux sur un port particulièrement actif. Rouen, qui commerçait avec l'Angleterre, devint entre autres le port de débarquement du plomb britannique.

VII. Le jour où les Vikings ont dévasté Rouen (IX^e siècle)

- Qui étaient les Vikings ?

Le Vikings étaient avant tout des explorateurs et des commerçants. Le mot signifie d'ailleurs « voyageur » dans la langue scandinave. A l'époque, on les appelait « les Normands » parce qu'ils venaient de Nordmannia, l'actuelle Scandinavie.

- Siège de Rouen et attaques à répétition



© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit.

Le 14 mai 841, une flotte commandée par Ásgeir arrive à Rouen. Les Vikings débarquent par surprise. Ils pillent et incendient la riche abbaye de Saint-Ouen, alors hors les murs, et fondent sur Rouen qu'ils investissent sans difficultés malgré ses remparts. Ils brûlent la ville et massacrent une partie de la population, puis ils remontent le fleuve et attaquent l'abbaye de Jumièges. Les monastères de la région sont pillés pendant trois semaines, sauf l'abbaye de Fontenelle (Saint Wandrille) qui a été épargnée en contrepartie d'une forte rançon.

Toutefois l'abbaye de Fontenelle sera pillée cinq ans plus tard, le 13 octobre 851 et les Vikings d'Ásgeir seront de nouveau à Rouen en janvier 852. Le chef Sigtrygg reviendra lui le 18 juillet 855 et pillera Rouen pour la cinquième fois, le 15 août ! En 862, n'en pouvant plus, le roi Charles le

Chauve fait construire un pont fortifié sur la Seine au niveau de ce qui devint la ville de Pont de l'Arche ; cet obstacle confina les Vikings dans la Basse-Seine. Une nouvelle bande arriva jusqu'à Pîtres en 865 et le calme revient jusque vers 877.

- La fuite des moines

Les moines de Saint-Ouen de Rouen fuirent avec leurs reliques et trouvèrent refuge à Gasny (Eure) dès le début des années 860. Les moines de Fontenelle partirent dès 858 pour parvenir à Boulogne-sur-Mer et ceux de Jumièges les avaient précédés pour rejoindre Saint-Riquier. *«On est donc en droit de supposer qu'au moment du raid normand de 876, il ne restait plus un seul monastère en fonctionnement dans le secteur de la Basse Seine. Pour autant l'activité des ports n'avait pas cessé. De leurs refuges côtiers du Boulonnais et du Ponthieu, les moines de Fontenelle avaient gardé le contact avec leurs domaines de la Seine».* (Jacques le Maho in CRAHM -Caen, 2005, p168)



© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit.

VIII. Rollon, à tout jamais dans la cathédrale de Rouen (X^e siècle)

- Les exigences de Hrolf



Tête du gisant de Hrolf, futur Rollon, dans la cathédrale de Rouen

À la fin du IX^e siècle, alors que la plus grande partie de la population est réfugiée dans les cités fortifiées, les Vikings commencent à s'installer durablement dans la vallée de la Seine. L'archevêque de Rouen et le chef normand Hrolf « le Marcheur » signent le Pacte de Jumièges en 905 offrant aux Vikings une terre de la Seine jusqu'à l'Andelle en échange de la protection de Rouen.

En 911, les Vikings assiègent Paris et Chartres. Après une victoire près de Chartres le 28 août, Charles le Chauve décide de négocier avec les Vikings. Les pourparlers conduits par l'archevêque de Reims débouchent sur le traité de Saint-Clair-sur-Epte.

- Le traité de Saint-Clair sur Epte

Ce serment, prêté unanimement par le roi, les évêques, les comtes et les abbés du royaume, garantit à Hrolf, ainsi qu'à ses successeurs, la possession de la Basse-Seine. Ce territoire, qui correspond à la Haute-Normandie actuelle, va s'étendre à l'ouest au fil des conquêtes pour former le duché de Normandie. En échange, le chef Viking assure le roi de sa fidélité, qui implique une assistance militaire en vue de la protection du royaume mais également une alliance matrimoniale et une conversion au christianisme. Hrolf épousa donc Gisèle, la fille de Charles issue d'une liaison ancillaire et illégitime et se fit baptiser. C'est ainsi que Hrolf le Marcheur prit le nom de Rollon et mit un terme aux invasions Vikings.



© Souillard / Friaud - Ed. Petit à Petit.

- Le pays des Normands



Le territoire cédé à Rollon et peuplé par ses compatriotes nordiques, prit le nom de Normandie, « le pays des Normands », c'est-à-dire des hommes du Nord. C'est à Rouen que Rollon s'installa et fit revenir les reliques qui avaient été déplacées en dehors de la ville pendant les raids Vikings. On situe son château près de la Seine, en bas de l'actuelle rue Jeanne d'Arc. C'est dans la cathédrale de la ville qu'il se fit baptiser avec les chefs de ses troupes. Son fils et lui s'y firent enterrer (leurs gisants y sont toujours). Mais Rollon, garda tout de même une certaine croyance pour les dieux nordiques.

Baptême de Rollon en 912 dans la cathédrale de Rouen © BNF

❖ Supports pédagogiques complémentaires

- Le Docu-BD « Rouen, Tome 1 : de Rotomagus à Rollon »



Dans ce premier album collectif de BD qui couvre l'Histoire de Rouen de la période gallo-romaine à la période viking, le lecteur découvre l'Histoire de la ville à travers une fiction qui s'inscrit dans la réalité des lieux et des dates. Neuf épisodes sont au sommaire de ce livre de 80 pages, chacun entrecoupés d'une partie documentaire qui permet au lecteur d'avoir un complément d'informations sur ce qu'il vient de lire.

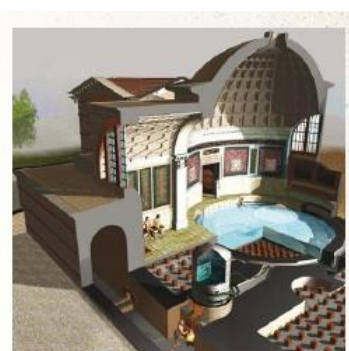
Ces compléments, basés sur des recherches historiques effectuées par des archéologues, historiens et numismates, sont à la fois précis et ludiques. Il s'agit d'un Docu/BD qui donne envie au lecteur d'aller dans les rues de Rouen ...sur les traces du passé.

Album cartonné, grand format, en couleurs avec 54 pages de BD et 26 pages documentaires.



96 après J.C

En s'adaptant au relief, JULIOBONA se développe avec une grande vitalité tout au long des trois premiers siècles de notre ère. Ville commerçante située aux croisements de plusieurs voies d'échanges, elle voit s'élever de belles et luxueuses domus à proximité des lieux de détente et de plaisir que sont les thermes et le théâtre.



Thermes de la rue Pigoreau à Lillebonne
Restitution 3D de la piscine chaude et de son système de chauffage © URM 1404

❖ Supports pédagogiques complémentaires

- L'exposition « Rouen en BD - Tome 1 : de Rotomagus à Rollon » »

L'exposition reprend et développe les thématiques exploitées dans la bande dessinée en 8 panneaux riches de photos et d'illustrations. Le travail des auteurs est également mis en avant à travers la description des étapes de réalisation du Docu-BD Historique.

Titres des 8 panneaux :

1. Rouen préhistorique
2. Rouen Gallo-Romain
3. Rouen, les jeux du cirque
4. Les origines de la cathédrale de Rouen
5. Rouen, du scénario au dessin
6. Rouen, vaste diocèse
7. Les Vikings à Rouen
8. Rouen, capitale Normande

Dimensions d'un panneau : 70 x 90 cm

Cette exposition est disponible à la location.



Tel : 02 35 89 56 77 – E-mail : olivier@petitapetit.fr - Site-web : www.petitapetit.fr

❖ Pour aller plus loin

- Le blog « Rouen en BD » : <http://www.rouen-en-bd.com/>
- Le site du Musée départemental des Antiquités : <http://www.museedesantiquites.fr>
- Le site des archives départementales : <http://www.archivesdepartementales76.net/>
- Le site « Rouen Histoire » : <http://www.rouen-histoire.com>

❖ Un dossier réalisé par :



L'équipe des éditions Petit à Petit

53 rue cachoise

76000 Rouen

Tél : 02 35 89 56 77

Mail : olivier@petitapetit.fr

Site-web : www.petitapetit.fr